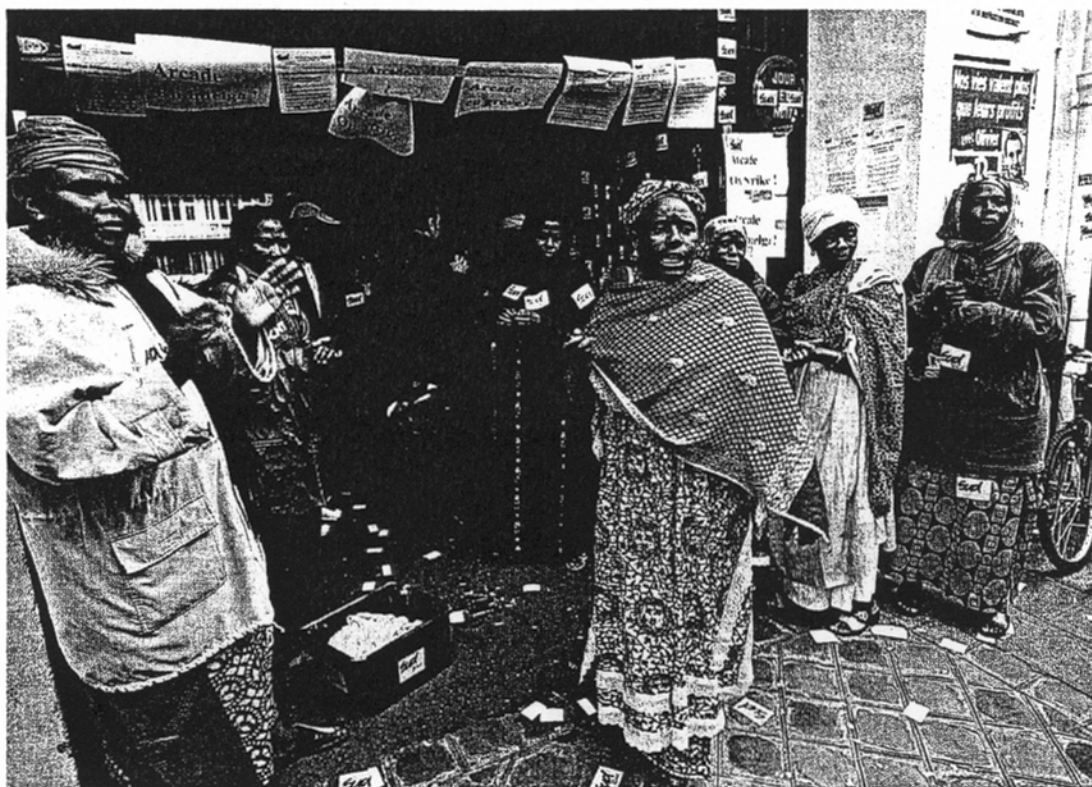


**Manifestation d'ouvrières du nettoyage, le 6 juin dernier à Paris, pour dénoncer les mauvaises conditions de travail. Plusieurs enquêtes menées par des médecins du travail montrent les conséquences néfastes des horaires sur le sommeil et de la pénibilité des tâches sur les atteintes ostéoarticulaires et les lombalgies.**



nombreux à nettoyer dans les bureaux ou des surfaces de 400 à 500 mètres carrés à laver à l'heure dans les aéroports ou les hypermarchés.

Etienne Deschamps, militant de la CNT (Confédération nationale du travail) en charge du nettoyage, juge les donneurs d'ordre – y compris les entreprises publiques – responsables de cette situation. En exacerbant la concurrence entre les sous-traitants, ils les incitent à rogner sur la masse salariale et les conditions de travail. Une étude réalisée sur le secteur de la propreté<sup>(2)</sup> parle ainsi d'interprétations « minimalistes » de la notion de « mieux disant social » affichée par la Fédération des entreprises de propreté. Coincées entre le refus de l'employeur de payer des heures complémentaires et les exigences

des clients, les équipes de nettoyage dépassent leurs horaires sans être payées ou s'épuisent à la tâche. « Comme elles n'ont plus le temps de faire plusieurs voyages, les femmes de ménage remplissent au maximum les sacs-poubelles et s'infligent des lombalgies et des déchirures musculaires », explique Maria Pereira. Sans compter les contraintes physiques inhérentes au nettoyage : travail à genoux, accroupi, les bras levés, sur une échelle ou un escabeau.

## Cassés par le travail

Une enquête sur l'état de santé et conditions de travail du personnel des entreprises de sous-traitance de nettoyage<sup>(3)</sup> confirme que 27,6 % des salariés estiment ne pas avoir le temps de faire ce qu'on leur demande. Plus de 40 % souffrent de troubles ostéo-articu-

lares, 24 % de lombalgies, 16 % de troubles veineux et 7,5 % d'états dépressifs. « Il faudrait alerter sur cette situation », déclare le Dr Gilles Levéry, médecin du travail à Tours et coauteur de l'étude. Il déplore aussi des manquements à la réglementation du travail et aux règles d'hygiène et de sécurité. Comme lui, le Dr Pierre Strady, également tourangeau, évoque l'emploi parcellisé, les horaires décalés, les cadences élevées et l'isolement dans le travail : « Ces salariés tiennent un certain temps, puis ils craquent. » Le turn-over est important dans ce secteur, où les opportunités de formation et de promotion restent rares. Les possibilités de reclassement s'avèrent tout aussi rares, notamment pour les victimes de tendinite ou de lombalgie devenues inaptes à effacer